

PUBLICITÉ



Emil Frey Crissier
Centre Automobile Romand

L'héritage
cinq étoiles
du milliardaire
Tony Murray

Vaud, page 7



Grillades d'été:
la flamme du
brasero séduit
les chefs

Gastro, page 21

Issue tragique,
le sous-marin
Titan avait
imposé

Monde, page 15



Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Six policiers lausannois blanchis sous les huées

Acquittés La Cour correctionnelle de Lausanne a suivi le procureur et la défense, jugeant que les agents prévenus d'homicide par négligence n'ont pas causé la mort du Nigérian Mike Ben Peter en 2018.

Révoltés Ce verdict a entraîné des réactions virulentes dans la salle d'audience. «Justice complice, police raciste»: des cris de colère et des slogans hostiles ont aussi retenti à l'extérieur du tribunal.

Déterminée La veuve de Mike Ben Peter promet de faire appel: «Ce n'est pas juste. Je vais obtenir la justice pour mon mari. Je suis une lionne et je n'abandonnerai pas. Je reviendrai.» **Lire en page 3**

L'année faste de la peintre Anjesa Dellova



Culture Lauréate du Prix Alice Bally 2023, la Vaudoise de 29 ans expose ces jours au Valentin 61 à Lausanne, au Centre d'art contemporain d'Yverdon ainsi qu'à Sagno, au Tessin. Rencontre avec une artiste très intuitive. **Page 23** PAULINE HUMBERT

Environnement

Vufflens-la-Ville renonce au projet de gravière controversé

Les zadistes qui avaient occupé une forêt de Vufflens-la-Ville ce printemps peuvent souffler: la Municipalité a décidé d'abandonner le projet de gravière qu'ils combattaient. **Page 9**

Électricité

Comment la Suisse va booster les énergies renouvelables

Décarboner la Suisse et tourner le dos au nucléaire impose d'augmenter nettement la production d'électricité éolienne, solaire et hydraulique. Le Conseil fédéral a un plan. **Page 13**

Politique

Les Verts chiperont-ils un siège socialiste au Conseil fédéral?

Les écologistes ne cachent pas leur ambition d'accéder enfin au Gouvernement, quitte à prendre un siège à leur allié. Et c'est la droite qui pourrait les y aider. Analyse. **Page 14**

Économie

La BNS relève encore ses taux et fait trembler les locataires

Bien décidée à freiner l'inflation, la Banque nationale suisse prend des décisions qui peuvent être lourdes de conséquences. Décryptage. **Page 17**



Une artiste lausannoise à suivre



«Shala Pela/Saute mouton» (150 x 140 cm) est à voir dans l'exposition collective «Peintres» au CACY à Yverdon. ANNE-LAURE LACHAT/CACY 2023

Au Valentin 61 à Lausanne, l'artiste expose sa série «Chutes». ANJESA DELLOVA

Anjesa Dellova peint et elle réfléchit après

À 29 ans, l'artiste, Prix Alice Bally 2023, vit une actualité dense avec des expos à Lausanne, Yverdon et au Tessin.

Florence Milloud

Vite, avant de se quitter, Anjesa Dellova veut encore montrer ses dernières peintures avec cet intérêt pour le regard de l'autre. Si primordial pour elle dans la complétude de son œuvre, tout un monde très singulier qu'elle alimente en récits jaillissant d'un ailleurs. Mélancolique? Parfois ténébreux. Mais toujours, elle insiste, ouvert à l'autre.

rouge, mais cherche encore ses formes. «Je commence toujours par les yeux», souffle-t-elle. Ils sont si liquides, comme chargés de larmes, et à la fois cartoonnesques comme dans d'autres de ses travaux. Dont ces «Chutes»



Anjesa Dellova artiste

Au sol de son appartement lausannois, certaines toiles sont déjà emballées à destination de Sagno au Tessin pour une exposition collective qui promet la jeune scène suisse. L'une sèche encore... les contours d'un malaise que l'artiste a créé en fusionnant les âges, les identités et les sexes dans une même physionomie. «Au départ de ce travail, j'étais dans l'idée de l'autoportrait», dit-elle. Au final, on dirait un antiportrait! À la fois incarné et si fantomatique. Familier et si insaisissable. Ce sont ces entre-deux, cet impalpable, peut-être même ces non-dits, que chasse la peintre, partie à 2 ans du Kosovo avec ses parents pour venir en Suisse.

Sur sa table de travail, un autre visage a déjà trouvé sa couleur, le

qu'Anjesa Dellova expose au Valentin 61 à Lausanne. Rien ne se perd avec la jeune femme, ni les inspirations qui nourrissent une œuvre construite sur un rythme sériel et monochrome - il y a tellement de nuances dans une même couleur -, ni les matériaux.

«Longtemps, j'ai construit mes châssis et je gardais les chutes de toiles parce que quelque chose en elles m'intriguait et aussi dans l'intention de ne pas jeter. Tout d'un coup, c'est comme si je ne voyais que cette accumulation de chutes de toiles dans un coin de mon atelier. Certaines plus larges, d'autres très fines.» On sent une forme d'amusement chez l'artiste, le plus souvent aussi

sérieuse que sa voix. «Cela a attisé ma curiosité, j'ai appris ces bandes et facilement trouvés les récits qui les habitaient. D'autant qu'en le faisant, à aucun moment je ne pensais les exposer.»

Ces petits formats, ces émanations - on aurait presque envie de dire... ces caprices en références à ceux de l'Espagnol Goya - ont l'art des grands. Tenant les murs du Valentin 61 dans une danse à la fois ludique et mystérieuse, qu'ils soient habités d'aliens ou de silhouettes cajolées par une ombre, d'un profil mouton ou d'une géométrie abstraite, d'une figure ou d'un slogan illustré.

Interrogations frontales

À bientôt - mais seulement - 29 ans, Anjesa Dellova s'arme d'une certaine lenteur. Pour faire. Créer. Deux intensités, l'une appuyée sur une technique originale, l'autre habitée d'une recherche personnelle, que la peintre fusionne dans un certain lâcher-prise. «Il n'y a pas de croquis, c'est comme si je faisais émerger des choses. Des récits. Depuis l'adolescence, j'ai toujours interrogé très frontalement ma famille, au Kosovo, sur la guerre, les traumas, leurs vécus

et j'emmagasinais. Je m'imprégnais. Mes parents nous y emmenaient pour des vacances, mais, en fait, ce n'était qu'une illusion. Toutes ces années, j'ai eu cette attache émotionnelle, forte, et ce sentiment de responsabilité au moment de repartir en Suisse. Était-ce juste? Pas bien? Qu'est-ce que je fais de ces ailleurs?»

Artiste, Anjesa Dellova (à voir également au Centre d'art contemporain d'Yverdon dans «Peintres» et l'année prochaine au Musée Jenisch à Vevey) n'est pas en croisée politique, ni personnelle; elle croit surtout à la transmission et au partage à travers l'image. Manifestation à travers ses figures peintes et ses foules, d'émotions universelles, de mélancolies qu'elle fait surgir en frottant la peinture à l'huile sur une toile préparée à la manière d'un crêpi. Dans ce geste intuitif, il y a une part de mysticisme. Et dans le récit qu'il livre, cette étrangeté, magnétisante.

Lausanne, Valentin 61
Jusqu'au 9 juillet
Yverdon, Cacy
Jusqu'au 27 août
Sagno (TI) Associazione +41
Jusqu'au 23 août

Sur la piste d'un sombre secret de famille

Thriller de l'été
La Valdouise Laurence Voïta revient avec «Aveuglement», un livre à suspense autour d'une vérité qu'un homme veut cacher à tout prix.

Laurence Voïta aime se pencher sur les secrets qui pèsent sur les êtres, sur ce qui semble avoir toujours été devant les yeux, mais que l'on ne peut pas voir. «Aveuglement» parle de toutes ces vérités planquées dans les angles morts. En particulier le traumatisme avec lequel Marco tente d'en découdre en revenant incognito dans sa ville natale, qu'il a abandonnée sept ans auparavant. Marco, que tout le monde croit noyé dans le lac, a changé de continent, abandonnant son épouse et un fils de 3 ans à l'époque. Marco qui, malgré ses précautions pour passer inaperçu, devient bientôt l'inconnu inquiétant repéré aux abords d'une cour d'école, alors qu'une écolière disparaît...

Il n'en fallait pas plus pour que Bruno Schneider abandonne ses vacances en Bourgogne, où, en retraité désœuvré, il s'était lancé sur la piste d'un nouveau mystère. celui des Panotéens, des personnages légendaires aux grandes oreilles sculptés sur la basilique de Vézelay. L'ex-inspecteur revient dans ce troisième roman, après «...Au point 1230», Prix du polar romand 2021, puis «Personne ne sait que tu es là», où il était déjà sorti de sa retraite pour sauver sa collègue Sophie Costa, au péril de sa vie. Celle-ci réapparaît aussi, un peu perdue dans une nouvelle équipe, se consolant avec son chat et une appétente nouvelle pour la pâtisserie.

Un flic mais pas un polar

Ce nouveau récit, ni Sophie ni Bruno n'en sont les héros. Ce n'est d'ailleurs pas un roman policier. Pas de cadavre, pas de sang versé; si l'histoire fait intervenir les forces de l'ordre, c'est surtout l'occasion pour l'auteur de La Tour-de-Peilz d'explorer une fois de plus des personnages aux failles profondes, de mettre au jour des rapports familiaux complexes, un passé douloureux, mais également la résilience des êtres. Ainsi, «Aveuglement», c'est aussi l'histoire de José, at-

teint d'une neuropathie qui lui a fait perdre la vue. L'homme sort peu à peu de sa déprime au contact de Mathilde, une vieille dame qui devient ses «yeux» pour lui décrire la ville. Dans la peinture de ce duo improbable qui hume la vie depuis un banc public, passe toute la tendresse de Laurence Voïta pour ses personnages.

Ambiance lacustre

S'il devait y avoir une figure centrale, ce pourrait être cette ville dans laquelle Marco revient. Si elle n'est jamais nommée, l'on reconnaît Vevey, ses ruelles, sa place du Marché et surtout son lac, propice à la rêverie comme à la fuite. Une carte postale dont le revenant perçoit d'embellée l'envers du décor: «Un monde qui, sous couvert d'un esprit bon enfant, sait faire valoir le pire, dès lors qu'on le dérange.» Le ton est donné. On s'attend au drame.

Avec la même précision avec laquelle Bruno l'ex-flic construit ses maquettes de train, Laurence Voïta fait évoluer simultanément ses protagonistes, pour assembler, au dernier moment, un puzzle aux pièces soigneusement préparées. Un livre à suspense donc, mais qui se savoure en prenant le temps de faire connaissance avec les attachantes figures qu'y glisse son auteure. **Caroline Rieder**

«Aveuglement»
Laurence Voïta
Éd. Favre,
193 p.



Née à Vevey,
Laurence Voïta
n'oublie pas sa
ville dans
son dernier
ouvrage.

YVAM GENEVA



En bref

Beaucoup de dons

Musée Année d'une passation de pouvoirs, au 1er juillet, entre Bernard Fibicher et Juli Steiner, 2022 a aussi été celle de nombreux dons pour le Musée cantonal des beaux-arts (MCBA) à Lausanne. Dans son rapport, l'institution indique que ses collections ont été enrichies de 117 numéros portant le nombre d'œuvres à 10'921. Le Musée a fait 8 acquisitions, la Commission cantonale des activités culturelles 19 (uniquement d'artistes créant dans le canton) et 90 pièces ont été offertes. Par des artistes. Mais aussi par le couple Paul et Tina Stohler qui a

donné une septantaine de pièces de Steinlen. Par ailleurs, une quinzaine de musées ont fait des demandes de prêts, démarche qui a fait voyager une vingtaine d'œuvres du MCBA entre la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, la France et la Belgique. **FMI**

Sacrée découverte!

Paléontologie Des gravures réalisées aux doigts par des Néandertaliens dans la grotte de la Roche-Cotard découverte en 1846 sur les bords de Loire, dans le centre de la France, ont désormais pu être datées par les scientifiques. Selon les résultats d'une recherche démarrée

en 2008 et livrés jeudi, ces gravures auraient «vraisemblablement» 75'000 ans d'âge. Une époque où nos ancêtres Homo sapiens n'étaient jusqu'à preuve du contraire pas encore installés en Europe de l'Ouest. «Ces découvertes démontrent que les gravures pariétales ne sont pas propres à Homo sapiens», ont encore souligné les chercheurs. **AFP**

Banksy s'expose

Street Art Maître dans l'art d'apparaître là où on ne l'attend pas, Banksy a encore réussi à étonner en ouvrant sa propre exposition à Glasgow jusqu'au 28 août. Le plus



mystérieux des street artist qui préserve sa vraie identité depuis des décennies, donne notamment à voir les coulisses de son mode opératoire et, pour la première fois, les pochoirs avec lesquels il réalise ses œuvres tout autour de la planète. Il montre également le mécanisme qui a permis de détruire «Girl with a balloon» lors de la vente aux enchères en 2018. L'exposition est à la Galerie d'art moderne de Glasgow «Banksy: Cut and Run» est la première présentation autorisée et officielle de l'artiste depuis une dizaine d'années, autant dire que sa billetterie a très vite explosé. De nouvelles

opportunités devraient toutefois être ajoutées. **FMI**

www.cutandrun.co.uk

La capitale attendra

Culture Le projet de La Chaux-de-Fonds, Capitale culturelle suisse, a franchi des étapes. La Confédération a reconnu le potentiel d'un tel projet pour améliorer l'attractivité d'une région. La date de l'événement a toutefois été fixée en 2027, contre 2025 dans la phase initiale. Un report qui permet d'affiner le projet et de trouver les 18.5 millions de francs du budget. **ATS**

